

CTRI 100 JOURS

redaction@sonapresse.com

Éditorial Foncez mon général !

Depuis le 30 août dernier, les Gabonais sont engagés résolument sur la voie de la construction d'un Gabon nouveau que leur a promis le général Brice Clotaire Oligui Nguema, président du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI).

À l'aune des 100 jours du CTRI, ce nouveau Gabon auquel aspirent les Gabonais, sauf à s'y méprendre, se dessine, jour après jour, du moins dans ses prémisses, conformément

À l'aune des 100 jours du CTRI, ce nouveau Gabon auquel aspirent les Gabonais, sauf à s'y méprendre, se dessine, jour après jour, du moins dans ses prémisses, conformément aux objectifs stratégiques que se sont assignés les militaires lors de leur prise de pouvoir.

aux objectifs stratégiques que se sont assignés les militaires lors de leur prise de pouvoir. En étant conscients de ce que la marche d'une société vers la réconciliation, l'unité et le progrès loin des bonnes intentions, n'est possible et réalisable que si et seulement si elle répond aux attentes sociales des populations. Les 33 communiqués rendus publics pour changer la vie des Gabonais, participent parfaitement à cette ambition, à cette vision. Ces mesures étaient nécessaires parce que les populations avaient besoin que les nouvelles autorités leur fixent un horizon, un cap et surtout des signaux forts qu'elles avaient, elles aussi, à cœur de démontrer aux Gabonais qu'elles n'étaient pas sourdes à leurs sollicitations. A l'heure du bilan d'étape, elles ont assuré et rassuré les Gabonais.

Il faut avouer - et c'est indiscutable -, que ces 100 jours de gestion militaire ont apaisé le Gabon. D'abord parce qu'il y a une forte adhésion et une mobilisation populaire autour du général Oligui Nguema et le CTRI depuis leur prise de pouvoir. Ensuite, parce que les mesures sociales ont reçu un écho favorable de la part des populations et ont eu un réel impact sur leur quotidien. Enfin, le caractère inclusif de cette Transition a renforcé le vivre-ensemble malmené ces der-

nières décennies ainsi que la volonté partagée des Gabonais à avancer, à bâtir ensemble leur pays.

Pour cela, dans un contexte de fortes incertitudes, les militaires ont fait preuve de réalisme, de pragmatisme et d'autorité pour conduire ce processus et surtout mener ces premières grandes réformes destinées à repenser la gouvernance de notre pays. Dans le même temps, neutraliser les vellétés des forces du "mal" qui guettent le moindre faux pas des militaires pour pavoiser et leur dénier toute légitimité. Car le 30 août n'a pas fait que des heureux. Tant s'en faut. C'est pourquoi, face aux forces d'inertie encore bien nombreuses, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, la vigilance et la détermination du général doivent demeurer. Et ce, afin de maintenir le cap. Dès lors, nul besoin de marquer le pas. Face aux enjeux, il ne saurait en être autrement. Alors, foncez, mon général !

Lin Joël NDEMBET

Entre satisfaction, espoir

DEPUIS le 30 août dernier, le Gabon vit sous un nouveau régime à la tête duquel se trouve le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), une structure militaire. Même si le gouvernement, l'autre pan de l'Exécutif est plutôt mixte (civil et militaire). Tout comme les autres institutions de la Transition. En un peu plus de trois mois, plusieurs choses ont été faites. Mais au regard de l'ampleur des attentes, beaucoup reste naturellement à faire.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

Il est généralement admis qu'en 100 jours une action politique peut déjà montrer une visibilité. De surcroît lorsqu'il s'agit d'un nouveau régime ou tout simplement d'une Transition. Le Gabon est dans ce dernier cas de figure depuis le 30 août dernier, avec l'arrivée au pouvoir des Forces de défense et de sécurité à travers le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI). L'intitulé dudit organe en dit long. La mal gouvernance ayant caractérisé, malheureusement, le régime déchu qui a tout de même duré 14 ans. Presque tous les secteurs d'activité ont été endommagés. C'est dire l'ampleur de la tâche imposée au général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, président du CTRI, et désormais à la tête du pays, et à ses frères d'armes.

Et c'est sans doute fort du désespoir causé par le régime déchu que les Gabonais, aussi bien ceux du Gabon que de l'étranger, ont salué et adhéré massivement au coup de force réalisé par les militaires dans une action considérée par le grand nombre comme étant un "coup de libération", tant le Gabon se dirigeait tout droit vers le chaos...

Du regard de tout observateur et analyste politique, on peut placer l'action du CTRI sur trois principaux axes : l'axe institutionnel, l'axe socio-économique pouvant s'étendre au culturel et au sportif, et l'axe diplomatique. Vu sous ce prisme, il y a lieu de relever que tout a commencé

avec la série d'échanges avec les différentes forces vives de la Nation, des confessions religieuses aux représentants des médias. Sans oublier la classe politique, la société civile, etc. Occasion pour le CTRI de fixer le cap en donnant les raisons de son initiative et en déclinant sa vision.

OBJECTIF • L'objectif central étant de mettre le Gabon sur les rails de la démocratie et de l'Etat de droit avec tout ce que cela implique comme valeurs (justice, liberté de la presse, respect des droits de l'Homme). Sans oublier la bonne gouvernance qui, quant à elle, renvoie souvent à la bonne gestion des deniers publics, la promotion de l'emploi, etc. Soucieux de doter avant tout leur action d'un acte juridique, les membres du CTRI ont élaboré une Charte qui fixe les princi-

L'intitulé dudit organe en dit long. La mal gouvernance ayant caractérisé, malheureusement, le régime déchu qui a tout de même duré 14 ans. Presque tous les secteurs d'activité ont été endommagés. C'est dire l'ampleur de la tâche imposée au général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, président du CTRI, et désormais à la tête du pays, et à ses frères d'armes.



Photo : Desirey Minkoh/Presse Présidentielle

Le CTRI aura aussi brillé par ses descen-

paux contours de leur magistère. C'est à cela que répondent tous les organes de la Transition en cours (Présidence, gouvernement, Cour constitutionnelle, Parlement, Conseil économique, social et environnemental), tous avec des compétences précises. Dans le même ordre d'idées, un chronogramme de la Transition a été élaboré. Il sera soumis à l'appréciation du Dialogue national inclusif annoncé pour le mois d'avril 2024...

Par rapport à l'axe socio-économique, il faut admettre que le CTRI a déployé beaucoup d'efforts dans ce domaine en s'attaquant, dès ses premiers